



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **01/02/2018**
- Cavité / zone de prospection : **72**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith ?**
- Personnes présentes **Vincent BDC, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **5h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **désob**
- Rédacteurs **C.L.**

Nous profitons de cette belle journée ensoleillée pour aller faire les taupes : faut être cons ! En fait, nous craignons l'arrivée de la neige qui risque de nous rendre trop fastidieuse l'accès à ce trou. Avant de partir, on se rend compte qu'on a plus de pied de biche. Heureusement Olivier L qui habite sur notre route pourra nous en fournir deux. Sans cela impossible de mener à bien notre but du jour : entreprendre une désob permettant de descendre le long d'une trémie ventilée tout en étant protégé par les 2 parois d'un méandre colmaté. Se pose le problème de la place pour stocker la terre évacuée. Lors de notre précédente visite (voir CR de la chienne Orka), nous nous sommes rendu compte, qu'à la fin du méandre d'accès, il y avait finalement relativement peu de blocs nous séparant du large couloir situé à l'aplomb, 4 m plus haut. Nous espérons pouvoir ouvrir un passage suffisant pour y faire juste circuler le bidon et ainsi résoudre notre problème du stockage des déblais. La plupart des blocs à déplacer sont énormes, entre $\frac{1}{4}$ et un $\frac{1}{2}$ m³. Malgré cela, en 2 heures, grâce à la pente et en utilisant alternativement les 2 pieds de biche, on arrive malgré tout à riper les rochers en contrebas et à ouvrir ainsi un soupirail latéral permettant le passage du bidon.

La désob et là, 4 m plus bas.

Nous testons à tour de rôle le dispositif avec une taupe en bas qui creuse, une



taupe en haut chargée de l'évacuation de la terre. Cela reste très fastidieux car le trou ouvert reste trop petit et devra être retouché la prochaine fois pour faire sauter les béquets farceurs qui accrochent le bidon. Ayant oublié la ligne (décidément, c'est la journée), on se contentera de faire les trous. En bas, les parois semblent s'évaser en descendant laissant espérer un meilleur confort de travail.

Sur le retour, nous faisons une halte au « dindon barbu » dont la désob est interrompue depuis 3 ans (?) suite au sabotage de l'entrée, indécatesse qui n'est pas le faite de la propriétaire avec laquelle les pourparlers sont en bonne voie pour la reprise officielle des travaux... Bref, on a pas fini de venir chatouiller les trous du coin dans l'espoir de trouver de nouveaux accès au réseau de Prér rouge !